

Terres et seigneurs en Donziais

Châtellenie de Saint-Sauveur

www.terres-et-seigneurs-en-donziais.fr - révision 6 - 14/9/21



C'est en 1408 que l'on trouve le premier document faisant état du Tremblay. Cet acte ratifie l'échange que fait Pierre du Deffand de sa succession contre le fief du Tremblay, propriété du sieur Hugues Trissonneau. Il sera conservé quatre siècles par la même famille jusqu'à l'extinction du nom en 1813, suite au décès de Loup Eustache François, cte du Deffand. La détention de ce fief doit être associée à celle du Deffand, à Saints, qui a donné son nom à cette famille, mais où ne subsistent que des restes de l'ancien manoir seigneurial.

Plus tard, en 1838, ce qui reste de la propriété, appartenant alors à M. Duchesne de Denant, est dispersé à l'encan. C'est le 1er morcellement puisque l'aile Est est vendue à part. Un siècle plus tard, en 1938, l'aile ouest est également dissociée. Le château forme actuellement 3 propriétés différentes.

Les du Deffand ayant possédé le Tremblay n'occupèrent jamais des postes très en vue. Si leur nom retient l'attention des lettrés, il le doit à l'épouse de l'un d'entre eux, c'est en effet la femme de Jean Baptiste Jacques du Deffand qui anima l'un des célèbres salons littéraires parisiens du XVIIIe.



0/ **Hugues TRISSONNEAU**

Sgr du Tremblay....

1/ **Pierre du DEFFAND (...-1410)**

Sgr du Deffand, La Brosse et le Tremblay (*fils de Guillaume, sgr du Deffand et de Coulon, et Colette de Fougeroy*)



En Nivernais : « D'argent à la bande de sable accompagnée en chef d'une merlette de même »



Le Deffand (Saints)



Coulon (Sémentron)

X avt 1408, **Agnès de MARRY**, dame de Niault (Onlay) (*peut-être fille de Louis de la Tour de Marry, lui même fils de Dreux de Marry, de Château-Chinon, et de Marguerite Trizy ou « de Thizy », à vérifier...*)



Elle porta à son mari la seigneurie de **Niault (à Onlay)** qu'ils échangèrent, en 1408, avec **Hugues Trissonneau**, écuyer, contre Le Tremblay¹.



Onlay, le château de Niault

2/ Jean du DEFFAND

Sgr du Deffand, Saint-Loup d'Ordon, St-Martin-d'Ordon (en Sénonais), hérités de son oncle Jean d'Ordon ; aussi sgr de Sémentron et Fontenoy (en Auxerrois).

X1 Jeanne de CHANTELOUP

X2 Perrine de LONGUEVILLE (?), apporte-t-elle les terres d'Ordon ?



¹ Source : Villenaut

² Source : « La Normandie, Notes historiques », N°3, 1902, art. sur les fiefs de Quesnel-



Château de St-Loup d'Ordon (XVIIème)

Eustache Ier du Deffand, comte et seigneur d'Ordon fit construire ce château entre 1613 et 1656, à l'emplacement d'un bâtiment remontant au Moyen-Age. Edifié de pierres et de briques dans le style Louis XIII, le toit est couvert d'ardoises. Le pigeonnier est inséré dans les bâtiments des communs qui constituent d'un côté, le logement des gardiens et ses dépendances et de l'autre, les bâtiments d'habitations de la ferme. Au XIXe siècle le château possédait encore une dizaine de fermes et plusieurs maisons d'habitations.

D'où :

- **Guillaume, qui suit**
- *Gilbert, de la Cie du Duc de Bourbon*
- *Marguerite X Hector de Chassy*

3/ Guillaume du DEFFAND

Sgr du Deffand, St-Loup-d'Ordon, Sémentron et Fontenoy, sert dans la Cie du Mis de Saluces

X 1489 **Gilberte de COSSAY(E)** (*filie de Gilbert, sgr de Chaumigny, Verou, Peron, Lanty et Beauvoir, et Marguerite Bécherelle*)



D'où not. :

- *Renée X Charles de Mullet, sgr du Colombier (voir cette notice)*
- **Jean, auteur de la branche d'Ordon, qui suivra**
- **Etienne, qui suit**

4/ Etienne du DEFFAND

Eyr, sgr du Deffand, le Tremblay et Sémentron

X 1523 **Jeanne POTIN** (*filie de Louis, sgr de Buzély en Orléanais, et Jeanne Potin*)

5/ Loup du DEFFAND (...-1606)

Eyr, sgr du Deffand, Tremblay, Fontenoy, Sémentron et Bize, Ecuyer du Mis de Nesle

X 1565 **Antoinette de BLECOURT** (*filie de François, sgr de Bétencourt en Soissonnais*)



D'où not. :

- **Antoine, qui suit**
- Gallois X Charlotte des Marets, sp
- **Guillaume du DEFFAND** X Jacqueline de GRAILLY (*filie de Louis et Renée Gaillard*), d'où not. : Charlotte X Edme Andras, sgr de Chassy ; et Marie X Raymond Gentils, sgr de la Breuille – **voir cette notice** -
- **Germain, qui suivra en 6bis**
- Madeleine X Renaud d'Assigny

6/ Antoine du DEFFAND

Chvr, sgr du **Tremblay**, Fontenoy, Sémentron et Montcorbon

X 14 jan 1585 au château de Malicorne, **Marguerite du PLESSIS** (ou du Plessis-Liancourt) (*filie de Charles, sgr de Perigny (41) et de Claude d'Estampes, elle-même fille de Louis, sgr de la Ferté-Imbault et Edmée Le Rotier, dame de Villefargeau – voir notice Les Granges -*)



D'où : Suzanne X Charles de Sainte-Maure, sgr d'Origny

7/ Guillaume du DEFFAND

(source Jougla de Morenas ; d'autres généalogies donnent Charlotte pour seconde épouse d'Antoine)

Sgr du Tremblay...

X **Charlotte d'ESTUTT** (*filie de Jean, sgr d'Assay et de Catherine de Barville*)



D'où **Louis du DEFFAND**, sgr du Deffand et du Tremblay, page du Roi, Lieutenant aux gardes, + 1684 au siège de Coutrai, sa.

6bis/ Germain du DEFFAND

Eyr, sgr de la Lande et du **Tremblay**, Maître d'Hôtel du Roi

Auteur d'un rameau des marquis de **La Lande en Auxerrois** qui a produit plusieurs officiers généraux et lieutenants généraux au gouvernement de l'Orléanais



X 7 mars 1610 à Amiens, **Suzanne de QUESNEL** ² (+10 avril 1626) (fille de Charles II, sgr de Quesnel et de Houpillères, en Normandie, et Jeanne des Prez)



7/ Louis du DEFFAND (1624-...)

Sgr de la Lande, Lieutenant des Gardes du Corps, Mal de camp, Lieutenant général au Gouvernement d'Orléans

X 19 fev 1647 à Paris, **Louise-Madeleine BRÛLART (+1671)** (fille de Louis, sgr de Genlis, le Broussin et le Rancher, Conseiller au Conseil d'Etat et conseil privé, Grand

² Source : « La Normandie, Notes historiques », N°3, 1902, art. sur les fiefs de Quesnel-Houpillères en pays de Bray

Maître des Eaux et Forêts de France en Champagne, et de Madeleine Colbert de Villacerf)



8/ Jean-Baptiste du DEFFAND (1653-1728)

Mis de Chastres (*en Ile-de-France, Chastres-sous-Monthéry, devenue Arpajon au début du XVIIIème siècle, terre acquise en 1692, et dont l'érection en marquisat lui fut confirmée*), Gouverneur de Neuf-Brisach, Colonel de Dragons, Mal de Camp, Lieutenant général des Armées du Roi en 1704, Chvr de St-Louis

X 12 mai 1687, Paris, **Charlotte AMELOT**, sa cousine (*fille de Jean, sgr de Bisseuil, Maître des requêtes, et Charlotte Brûlart*)

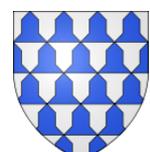


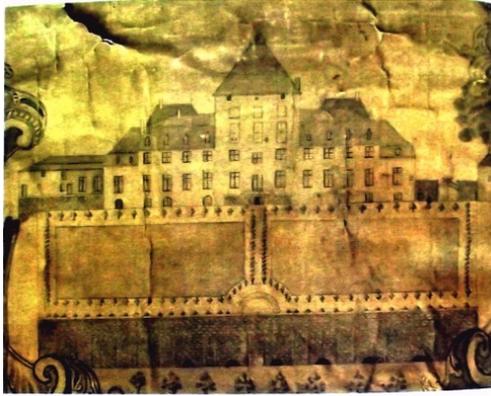
Hotel Amelot de Bisseuil (Ambassadeurs de Hollande)(rue Vielle-du-Temple)

9/ Jean-Baptiste du DEFFAND (1688-1750)

Mis du Deffand

X 10 aout 1718, Paris, **Marie de VICHY-CHAMPROND « Madame du DEFFAND » (1697-1780)**, femme de lettres, sp





Ancien château de Champrond (détruit) à Ligny-en-Brionnais (71)

Marie de Vichy-Champrond, marquise du Deffand, née en 1696, au château de Champrond, à Ligny-en-Brionnais, est élevée dans un couvent bénédictin à Paris. Elle épouse en 1718 le marquis du Deffand pour lequel elle ne nourrit guère une grande estime. Elle a dès lors de nombreuses liaisons et mène une vie assez dissolue dans les salons de la Régence. Elle est introduite par son amant Charles Hénault, président de la 1^o chambre des enquêtes du Parlement de Paris, et ami de la reine, chez la duchesse du Maine qui régent alors les plaisirs à la cour de Sceaux. C'est dans ce monde libertin qu'elle fait la connaissance de Voltaire qui restera son ami toute sa vie. Mais elle y rencontre également des personnalités du monde des arts et des lettres, et à partir de 1742, commence sa correspondance prolixe avec les célébrités de son temps : Voltaire, Horace Walpole, d'Alembert, Julie de Lespinasse, sa tante la duchesse de Luynes et tant d'autres.

Papotages, potins de la cour, portraits de personnages célèbres nourrissent sa correspondance dans un style alerte et vif, mais aussi mordant et piquant, brillant comme le sont les conversations de salons de son époque, qui entre toutes, fut celle de la conversation érigée en art ; parfois féroce car ses propos incisifs ne sont que trop lucides.

A la mort de son mari, elle s'installe dans les appartements jadis occupés par madame de Montespan, rue Saint-Dominique à Paris, dans l'ancien Couvent des Filles de Saint-Joseph où à partir de 1749 elle ouvre son célèbre salon « tapissé de moire bouton d'or » où elle donne des soupers tous les jours, mais ceux du lundi attireraient toute l'élite intellectuelle. Son intelligence et ses dons de conversation paraissent avoir exercé une véritable fascination même lorsqu'elle fut atteinte de cécité à 56 ans. C'est alors qu'elle prend sa nièce **Julie de Lespinasse** comme lectrice pour suppléer à ses déficiences, avant de s'en séparer de manière fracassante.

« Mme du Deffand est avec Voltaire, dans la prose, le classique le plus pur de cette époque, sans même en excepter aucun des grands écrivains », écrivit Sainte-Beuve, un des derniers amis qu'elle fréquenta avant sa mort. Ce que redoute cette femme plus que tout, c'est l'ennui, et la solitude ce qu'elle supporte le plus mal; ses excès mondains ne lui servent qu'à l'éloigner d'elle dans un tourbillon de frivolité.

Amie de Voltaire, intime de d'Alembert, de Fontenelle, Marivaux, Sedaine, Helvétius, de l'architecte Soufflot, du sculpteur Falconet, des peintres Van Loo et Vernet qui fréquentent son salon, tout un monde que nous définirions snob aujourd'hui défile aussi et se presse chez elle : abbés, courtisans, dames de la cour gloussantes autant que médisantes. Voltaire, auquel ne manquait pas une

plume acérée pour pourfendre ses ennemis, lui présenta un jour son amie et protectrice Emilie du Châtelet, la femme qu'il aima le plus, espérant qu'elles deviendraient amies. La marquise sans doute n'admettait pas que ses amis les plus intimes lui préférèrent une autre dame, bien qu'elle fut en compagnie de son amant Hénault, elle fit, par la suite, d'Émilie un portrait cruel et d'une véritable méchanceté qui fut ultérieurement publié par Grimm en 1777 dans un recueil de lettres, s'en gaussant avec Madame de Staël qui avait été du dîner. Emilie du Châtelet, mathématicienne et physicienne, était trop différente sans doute de ces dames aux conversations brillantes mais souvent oiseuses. Si Emilie mourut bien avant elle, pleurée par Voltaire, la marquise eut la chance de survivre à tous deux mais la malchance de tomber amoureuse, à près de soixante-dix ans, de l'écrivain anglais Horace Walpole qui avait vingt ans de moins qu'elle, n'en ayant que cinquante-six.

Quand, enfin, à l'agonie elle entend son secrétaire étouffer ses pleurs, elle lui adresse ces derniers mots : « Vous m'aimez donc ? » On peut penser qu'il avait quelque amitié pour cette vieille femme qui avait été un des meilleurs écrivains de son temps, à la fois intelligente, pénétrante et sceptique. Elle meurt le 23 septembre 1780 à Paris, nous laissant une correspondance fascinante représentative de l'esprit du XVIII^e siècle français.

4bis/ Jean III du DEFFAND (second fils de Guillaume et Gilberte de Cossay)

Sgr du Deffand en pie et de Saint-Loup d'Ordon

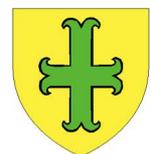
X **Madeleine POTIN** (*filie de Louis, sgr de Buzély en Orléanais, et Françoise Potin, sœur de Jeanne, femme de son beau-frère, ci-dessus*)

5bis/ Claude du DEFFAND

Sgr du Deffand et de Saint-Loup d'Ordon, archer de la Cie de Chatillon en 1552

X 1545 **Hélie de SAINT-PHALLE** (*filie de Richard, sgr de Cudot, et de Jeanne Le Fort de Villemandeur*)

(X2 Pierre du Lys, sgr de Choulot à Beaumont-la-Ferrière et de Murlin)



6bis/ Claude II du DEFFAND (...-1589)

Eyr, sgr du Deffand

X 1579 **Madeleine de BRESCHARD** (*filie de Jean, sgr d'Albigny, et d'Espérance de Saint-Phalle*)



7bis/ Eustache du DEFFAND

Sgr de Saint-Loup d'Ordon (reconstructeur du château), Maître d'Hôtel du Roi, Capitaine des Chevaux-légers

X 1613 **Marguerite de MONTBERON** (*filles de Jean, sgr de Tourvoye, et de Marie de Voves, dame de Malesherbes*)



D'où :

- **Eustache, qui suit**
- *Angélique X Louis du Lys, sgr de Poiseux et de Jailly*

8bis/ Eustache II du DEFFAND (1632-1717)

Sgr d'Ordon

X1 Charlotte de LA FITTE

X2 4 déc 1672, **Marie de VALANS** (*filles de Jacques, sgr de Montgareux, et Jacqueline Fullarton, dame de St-Phal et Chaumont, Yonne*)

(X1 Joseph du Deffand)

9bis/ Loup-Achille du DEFFAND

X **Catherine de LA VERNE**, dame de Dannery (*filles de Louis-Philibert...*)



10/ Loup Eustache du DEFFAND (1730 à Dannery-Septfonds – 1813 au Tremblay)

X 1766³, **Agathe de CHASTENAY de LANTY (1742-1818)**, Chanoinesse de Neuville⁴
(fille de Joseph Auguste, cte de Lanty et de Louise Le Bascle d'Argenteuil) sp



Vente ?

Adolphe DUCHESNE de DENANT (1798-1870)

(fils de Ferdinand, 85, et Jeanne du Fay, cf. **fiche Saint-Sauveur**)

X 1821 **Clémence de VATHAIRE** (fille de Edme-Paul, sgr du Fort à Mézilles), d'où 3 filles



Vente du Tremblay en 1838

³ Contrat cité par AD 21, Inventaire de la série E, p. 543

⁴ Neuville-les-Dames, en Bresse